



35 heures Anne Hidalgo s'insurge contre la proposition de Macron

AFP, le 24.01.2016 à 15:54

La volonté du ministre de l'Économie Emmanuel Macron de remettre en cause les 35 heures a sévèrement été critiquée par la maire de Paris dans le Grand Jury RTL-LCI-Le Figaro.

Anne Hidalgo y voit, comme pour le travail dominical, un "débat du XXe siècle" ignorant les "enjeux du XXIe siècle".

"Aujourd'hui la question (...), c'est comment on arrive à préserver un modèle social, parce que si nos villes n'ont pas de cohésion sociale, ne sont pas résilientes (...) si nos villes ne sont pas innovantes, les investisseurs étrangers ne viennent pas", a estimé l'édile socialiste, invitée à réagir aux propos d'Emmanuel Macron à Davos sur les 35 heures.

"On est un pays trop jacobin"

"On ne va pas faire en sorte que les gens travaillent plus en gagnant moins ! (...) Ce sont des débats du siècle dernier", a-t-elle insisté, en soulignant que le cadre légal offre déjà "énormément (...) de souplesse".

"On est en train de s'enfermer dans des débats qui, vus de Davos, peuvent peut-être satisfaire quelques grands investisseurs qui classent les grands pays en fonction de leur degré de libéralisme - plus on est libéral, moins il y a de protection sociale, mieux on est", a-t-elle raillé.

Pour la maire de Paris, les sujets d'aujourd'hui sont "la question des nouvelles technologies, de l'économie numérique".

"Dans les enjeux du XXIe siècle, il faut beaucoup plus impliquer les maires", a-t-elle également souligné, en semblant regretter de ne pas avoir été invitée à Davos par le gouvernement français.

"Je suis allée à Davos (...) Je vois d'un côté l'Angleterre qui va défendre les positions anglaises, et qui est-ce qui est en figure de proue avec David Cameron ? C'est le maire de Londres, c'est Boris Johnson. Moi j'ai été invitée directement par le World Economic Forum (organisateur du sommet, NDLR) à venir parler de l'énergie de Paris. On est un pays trop jacobin, trop centralisé qui ne fait pas confiance aux territoires", a-t-elle fustigé.

Interrogée sur le travail dominical, qui peine à se mettre en place à Paris après le vote de la loi Macron, Anne Hidalgo a de même estimé que "la question du travail le dimanche (...) est un peu un sujet du XXe siècle."

"Il y a beaucoup de gens qui sont déçus"

La maire de Paris a également abordé le sujet de la primaire. Elle écarte l'idée d'une primaire des gauches à laquelle participerait François Hollande, mais souhaité qu'il y "ait un débat, parce que c'est vrai qu'il y a beaucoup de gens qui sont déçus".

"Moi je pense que François Hollande candidat sortant, s'il se représente, ne peut pas être soumis à des règles de primaire classique (...) Il est dans une fonction à un moment très difficile pour le gouvernement de notre pays", a-t-elle affirmé, deux semaines après le lancement d'un appel d'intellectuels et d'écologistes pour une telle primaire.

"Mais en revanche je suis pour qu'il y ait un débat. Parce que c'est vrai qu'il y a beaucoup de gens qui sont déçus : on l'a vu d'élections en élections, des gens qui ont été déçus de la promesse de 2012 parce qu'ils ne s'y retrouvent pas", a-t-elle ajouté. □